

Tsion et Yavan

Za 9/13 : Je vais lancer tes fils, ô Tsion, contre les tiens, ô Yavan !...

Introduction

Il existe 4 livres des Maccabées inclus dans la Septante, tous écrits en grec. Seuls les deux premiers ont été retenus dans le canon catholique, c'est pourquoi ils nous sont bien connus et sont considérés comme des **sources historiques fiables**.

Les sages d'Israël n'ont retenu aucun livre des Maccabées pour faire partie du canon des livres saints. La raison principale évoquée n'est pas qu'ils soient entachés d'erreurs, mais que les Maccabées étaient des sacrificateurs. Ceux-ci ont pris les armes pour délivrer le peuple de l'emprise du roi Antiochus Epiphane ("L'illustre") et ont rétabli le temple et les sacrifices. Ce qui leur est reproché c'est d'avoir ensuite gardé le pouvoir, ils fondèrent en effet la dynastie des Hasmonéens, alors que la royauté devait revenir à la tribu de Juda : c'est la raison principale qui a conduit les sages d'Israël à écarter ces livres du canon.

En Israël, selon la Torah il est impossible d'être à la fois roi et sacrificateur. Mais c'est ce qu'a fait la dynastie des Hasmonéens qui a régné de 168 AvJC à 37 AvJC. Puis les romains ont nommé Hérode le grand, roi de Judée. C'était un Iduméen (descendant d'Esau), il est mort en l'an 4 de notre ère.

Une autre raison pour laquelle ces livres ne sont pas dans le canon est qu'ils ont été écrits en grec, le canon juif ne prenant en compte que les textes en hébreu.

La lecture de ces livres nous fait comprendre quel est **l'aboutissement de l'esprit grec** (Yavan) lorsqu'il se croit tout puissant. Au travers de ces textes nous découvrons les caractéristiques principales de l'esprit de Yavan. Cet esprit, comme celui de l'Islam, semble tout doux et gentil tant qu'il n'est pas en position de force. Mais quand il atteint une position dominante, il est terrible.

Le roi grec Antiochus Epiphane est une image de l'antichrist, il était surnommé "Epimane" : le fou, l'insensé.



Monnaie à l'effigie d'Antiochos IV sur laquelle figure ΘΕΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ / ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ : « **Roi Antiochos, dieu révélé, porteur de victoire** ». (Wikipédia)

En 168 AvJC, Antiochus IV souille le temple, le consacre au dieu Zeus Olympien et impose le mode vie grec en Judée. Nous voyons dans 1 Macc 57 qu'il y installe "l'abomination de la désolation" (fin décembre 167 AvJC). En 169 AvJC, Jérusalem fut rebaptisée "Antioche", ville grecque. Même les grands prêtres étaient hellénisés, ce fut le cas de Joshua qui changea son nom en Jason (175-172 AvJC) et d'Onias qui devint Ménélas (172-167 AvJC). Ces deux grands prêtres ont poussé le peuple à helléniser.

1 Macc 1/12-13 : En ces jours-là, **il sortit d'Israël des enfants infidèles qui en entraînaient beaucoup d'autres** en disant: "Allons et unissons-nous aux nations qui sont autour de nous; car, depuis que nous nous tenons séparés d'elles, il nous est arrivé beaucoup de malheurs." ¹³ Et ce discours parut bon à leurs yeux

C'est Mattathias, prêtre et père de 5 fils qui a lancé la révolte en 168 AvJC en tuant un juif qui s'apprêtait à sacrifier un porc sur un autel. Il criait : "Celui qui est pour Dieu, qu'il vienne avec moi". Le nom de "Maccabée" était le surnom de son 3^{ème} fils "Juda". Le mot "Maccabée" signifiant "Marteau".

La révolte des Maccabées fut à la fois un combat héroïque et violent contre le mode de vie et l'oppression des grecs, mais aussi contre les juifs hellénisés, qui avaient abandonné l'alliance et une grande partie de l'esprit de Tsion. Le temple fut repris en 164 AvJC, année durant laquelle Antiochus Epiphane mourut. La mémoire de la reprise du temple est fêtée chaque année à Hanoukka (dédicace), fête de la lumière.

Yavan : caractéristiques principales

La lecture du 1^{er} chapitre du 1^{er} livre est intéressante, car elle résume beaucoup de faits historiques qui nous révèlent les caractéristiques principales de l'esprit de Yavan. En voici les principales :

Profanation et débauche

L'esprit de Yavan est profanateur, en cela il convient bien à la descendance d'Esau. Il faut se souvenir que le peuple juif considère l'Europe comme étant le lieu où s'est installée la descendance d'Esau. D'ailleurs, après la chute du temple en 70, les juifs surnommaient Rome "Edom".

Héb 12/15-6 : Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejets, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ; ¹⁶ à ce qu'il n'y ait ni impudique, ni **profane comme Esau**, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse.

La légende raconte qu'Europe, la **fillette du roi de Tyr** fut remarquée par Zeus. Enflammé par sa beauté, Zeus s'est transformé en taureau et a enlevé Europe jusqu'en Crète. Là, il s'est révélé à elle et l'a violée. De ces rapports vont naître 3 fils, dont deux : **Minos et Rhadamanthe** deviennent des **juges aux enfers**. Voilà résumé le mythe fondateur de l'Europe !

Rappelons en outre que dans Ez 28 le roi de Tyr est tout simplement Satan lui-même. On comprend pourquoi les hommes politiques, les français en tête, ont tenu à supprimer toute référence à Dieu dans la constitution européenne !



Sculpture figurant Europe et Zeus au siège du conseil des ministres à Bruxelles.

Le 2^{ème} livre des Maccabées montre clairement la profanation et l'impureté installées à Jérusalem, ville du trône de Dieu :

2 Macc 6/1-7 : Peu de temps après, **le roi envoya un vieillard d'Athènes pour contraindre les Juifs** à abandonner le culte de leurs pères et les empêcher de vivre selon les lois de Dieu, ² et pour profaner le temple de Jérusalem et le dédier à Jupiter Olympien, et celui de Garizim à Jupiter Hospitalier, conformément au caractère des habitants du lieu.

³ L'invasion de ces maux fut, même pour la masse du peuple, bien pénible et difficile à supporter; ⁴ car **le temple était rempli d'orgies et de débauches** par des Gentils dissolus et des courtisanes, des hommes ayant commerce avec des femmes dans les saints parvis et y apportant des choses défendues.

⁵ L'autel lui-même était couvert de victimes impures que la loi interdisait. ⁶ Il n'était plus possible de célébrer les shabbats ni les fêtes des pères, ni simplement de confesser que l'on était Juif.

Nous observons que le roi a envoyé un vieillard d'Athènes pour "contraindre les juifs". Un tel personnage représente la sagesse d'en bas qui fut mandatée pour faire plier la sagesse d'en haut. Les sages d'Athènes étaient de grands penseurs. C'était la sagesse contre sagesse, la philosophie contre la foi etc...

Les mœurs en Yavan étaient "libres", par exemple les hommes mûrs qui avaient la charge d'enseigner les jeunes garçons étaient pédophiles, ces relations faisaient partie de la "formation des jeunes".

Les hommes épousaient des femmes pour la procréation, mais pour le plaisir ils préféraient des jeunes hommes ou des enfants. Les hommes avaient quasiment tous les droits au niveau sexuel (concubines, prostituées, étrangers, esclaves etc...), mais les épouses devaient être d'une fidélité exemplaire.

Nous voyons également que les fêtes grecques auxquelles les juifs étaient obligés de participer étaient en l'honneur des dieux grecs, comme Bacchus le dieu du vin...

1 Macc 1/7 : Une amère nécessité amenait les Juifs aux sacrifices qui se faisaient chaque mois le jour de la naissance du roi; aux fêtes des Bacchanales, on les contraignait de se promener par les rues couronnés de lierre en l'honneur de **Bacchus**.

or, n'est-il pas écrit :

Eph 5/18 : Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ;

Yavan remplace l'Esprit Saint par un autre esprit, qui conduit à la dégradation spirituelle et morale. L'impureté sous toutes ses formes était imposée, car Yavan a les valeurs inverses de celles de Tsion :

2 Macc 6/18 : **Éléazar**, un des premiers docteurs de la loi, homme déjà avancé en âge et du plus noble extérieur, **était contraint**, la bouche violemment ouverte, de **manger de la chair de porc**.

"Le cochon était considéré dans les cultures anciennes comme un animal sacré et emblématique. Cette symbolique était portée par des dieux comme Osiris (dieu du monde végétal et animal chez les Egyptiens), Demeter et Persephona (dieux agraires chez les Grecs) ou Cères (déesse romaine du blé). Le cochon leur était sacrifié de manière rituelle dans des cérémonies publiques de grande ampleur, suivies par des repas publics où les gens en consommaient des quantités importantes, convaincus qu'ils seraient purifiés et qu'ils hériteraient de la force de

l'animal sacrifié. L'anthropologue J. G. Frazer suppose que le cochon est une réincarnation du dieu grec Adonis qui symbolise la mort et la renaissance cyclique de la végétation". (<http://www.la-grece.com/cochon.html>)

La pensée unique

1 Macc 1/43-44 : Le roi Antiochus publia un édit dans tout son royaume, pour que tous ne fissent plus qu'un seul peuple et que chacun abandonnât sa loi particulière.

⁴⁴ Toutes les nations se conformèrent à l'ordre du roi.

Esprit logique et rationnel, l'esprit de Yavan ne supporte pas la théocratie. Déjà au 8^{ème} siècle AvJC il y a la volonté de laïciser la société. Les mythes vont progressivement disparaître et on va tenter d'expliquer l'origine du monde, non pas grâce à des puissances divines mais grâce à des réalités naturelles.

Les grecs pensaient que la terre était le centre du monde et que si elle ne tombait pas, c'est parce qu'elle était à équidistance des autres planètes. De là le système politique de la cité a été construit sur ce modèle, comme le centre de la communauté, à égale distance de chaque citoyen, d'où la logique de la démocratie, qui est un "principe d'égalité".

Lorsque les grecs sont entrés à Jérusalem, il est évident qu'ils ne comprenaient pas le comportement "irrationnel" des juifs religieux, la raison ne comprend pas la foi, ni l'obéissance à un Dieu maître de l'univers. De ce fait ils ne pouvaient pas intégrer le mode de vie des juifs dans leur vision de la société.

Or, une fois le pouvoir de la démocratie établi dans le monde, il devient intolérable pour celui qui est le maître du système, que certains peuples s'en écartent. Car dans la pensée de Yavan, la démocratie étant le meilleur modèle de société, il doit s'imposer à tous les peuples.

C'est la loi de la majorité, tous les citoyens ont droit à la parole, les peuples également, mais tout le monde doit se soumettre à la loi de la majorité. C'est pourquoi Yavan, se sentant maître du monde, a voulu soumettre par tous les moyens le peuple juif à sa pensée : ce fut en réalité une "racine d'iniquité", un massacre, un bain de sang !

Le peuple juif était partagé, car ayant vécu la déportation à Babylone, beaucoup d'entre eux en avait assez d'être "un peuple à part pour Dieu", ce qui leur causait bien des difficultés. Ceux-là souhaitaient donc devenir "comme les autres peuples", c'est à dire comme les grecs !

Lorsque l'on est certain de détenir "la vérité", il n'y a plus de place pour d'autres vérités. A cause de cela, le monde actuel est parti sur la voie de la pensée unique imposée par les démocraties. Nous observons par exemple, que ces "démocraties" voudraient supprimer les systèmes dictatoriaux issus de la théocratie musulmane pour y instaurer des démocraties, ce qui provoque des guerres. Inversement, les extrémistes religieux font la guerre aux démocraties et souhaitent leur disparition. Tout cela aboutit à la mort et à la misère.

Pour l'instant l'état d'Israël moderne est officiellement "laïc", mais s'il devient trop religieux il sera encore plus dans le viseur des démocraties qui ne l'aiment déjà pas beaucoup car elles veulent lui imposer leur vision du monde, y compris dans le partage de la terre promise qui ne leur appartient même pas.

Yavan ne supporte pas qu'un Dieu soit le maître d'un peuple, mais il tolère les religions comme exutoires pour la population : la démocratie est tolérante...pourvu qu'elle reste le maître.

La laïcité ne puise pas ses "valeurs" et sa morale dans les Ecritures Saintes, mais dans l'humanisme et la majorité. Sauf que cette majorité peut-être très facilement manipulée par le pouvoir des médias qui, lui n'est pas démocratique du tout, mais au service de quelques uns. On constate qu'il y a beaucoup de luttes d'influence qui détruisent la notion d'égalité et de démocratie, celle-ci peut facilement devenir une dictature déguisée, ce qui d'ailleurs est assez répandu.

1 Macc 1/59-60 : S'ils trouvaient quelque part les livres de la loi, ils les brûlaient après les avoir déchirés. ⁶⁰ Celui chez qui un livre de l'alliance était trouvé, et quiconque montrait de l'attachement à la loi, était mis à mort en vertu de l'édit du roi.

Les lois votées à la majorité satisfont plus ou moins l'ordre civil et la vie en société, mais aussi la bassesse de l'être humain. Les gouvernements sont à l'image des gouvernés...

Dans une démocratie, une population qui se dégrade moralement ira toujours en se dégradant, car rien n'est prévu pour s'opposer à la majorité qui glisse vers le bas ! Ceci est logique puisque dans l'esprit de Yavan, l'homme est naturellement bon, par conséquent les lois humanistes n'ont rien à voir avec une quelconque notion de péché. Il n'y a pas de lois iniques dans la pensée de Yavan.

La Bible nous affirme le contraire et ce n'est pas pour rien que Yeshoua nous a demandé d'être le "sel de la terre", cela évite le pourrissement trop rapide. Le "sel" peut faire opposition à l'instauration de certaines lois iniques, il peut aussi apporter des notions salutaires comme celle de "crime contre l'humanité", il peut dénoncer les abus etc... Mais "si le sel perd sa saveur" ???

Voici une partie de la définition officielle de la laïcité en France :

"La laïcité repose sur trois principes : la liberté de conscience et celle de manifester ses convictions dans les limites du respect de l'ordre public, la séparation des institutions publiques et des organisations religieuses, et l'égalité de tous devant la loi quelles que soient leurs croyances ou leurs convictions."

<http://www.gouvernement.fr/qu-est-ce-que-la-laicite>

La bonne conscience qui permet tout

On peut lire dans 2 Macc 7 le récit épouvantable du massacre de 7 hommes, tous fils d'une même mère, qui ont refusé de se soumettre aux ordres d'Antiochus. Chacun leur tour ils ont été torturé à mort, une véritable boucherie devant leur mère et leurs frères. Le récit est poignant, digne des plus grand tortionnaires de l'inquisition et des SS d'Hitler.

Dans tous les systèmes politiques, quand on décide d'une action "inique" comme le fut la "solution finale", l'essentiel est de se donner les moyens de la bonne conscience, car c'est vrai que la conscience est parfois gênante...

Antiochus Epiphane avait le sentiment d'être un bon monarque, aimé de ses sujets, il a pourtant été l'un des pires assassins contre le peuple juif.

2 Macc 6/11 : **Moi (Antiochus) qui étais bon et aimé dans mon empire !**

Il a perpétré ses horreurs en toute bonne conscience. Or, comment peut-on torturer et tuer des populations de cette façon ? Cela est possible parce que si celles-ci ne se soumettent pas à la raison d'état, à la meilleure organisation du monde : "la démocratie", alors celle-ci se sent dans son bon droit pour agir et remettre de l'ordre.

La notion "d'ingérence humanitaire" fait son chemin dans notre société, le pouvoir mondial pourra donc intervenir dans un pays souverain contre son gré, au nom de l'humanisme et du droit international, voté à la majorité des peuples.

Un jour les nations voudront "remettre de l'ordre" à Jérusalem : l'Eternel les attend !

Donc les moyens qui sont pris dans ces activités de "mise en ordre du monde", le sont "pour un bien". Et pour dégager les acteurs de toute responsabilité, s'il y a des actes "répréhensibles" ou des "débordements" (les dommages collatéraux) qui sont commis, on fractionne les activités en une multitude de niveaux hiérarchiques et de nationalités. Chacun obéit aux ordres du supérieur, ce qui est très méritoire en soi, et chacun ne fait qu'une toute petite partie de l'œuvre de destruction, ce qui est indolore pour l'acteur pris isolément : il ne sent pas responsable, pas coupable.

Quand la démocratie s'impose quelque part, elle amène avec elle tous ses travers. Les états démocrates sont perméables les uns aux autres. Lorsqu'une loi est promulguée dans un pays, les autres ne tardent pas à lui emboîter le pas, les idées n'ont pas de frontière. Les lois sur l'avortement se sont répandues comme une vague dans le monde entier, de même que le mariage gay etc...Ce sont des "conquêtes pour la liberté" ! Arrive maintenant la théorie du genre etc...Le monde est en marche vers la "liberté et l'unité" : c'est la pensée unique, c'est Babylone.

Surveillance de tous les jours et mise en esclavage. Confusion !

1 Macc 1/29-35 : La terre trembla pour ses habitants, et toute la famille de Jacob était couverte de **confusion**.³⁰ Deux ans après, le roi envoya dans les villes de Juda un commissaire des contributions. Celui-ci arriva à Jérusalem avec beaucoup de troupes,³¹ et il adressa par ruse des paroles amicales aux habitants, qui l'accueillirent sans défiance;³² puis, tout à coup, il se jeta sur la ville, la frappa d'une grande plaie et tua beaucoup d'Israélites.

³³ Il pilla la ville, y mit le feu, abattit les maisons et démolit les murs d'enceinte. ³⁴ Il emmena en captivité les femmes et les enfants, et s'empara du bétail. ³⁵ Ensuite les Syriens entourèrent la cité de David d'une grande et forte muraille, avec de puissantes tours: ³⁶ ce fut leur citadelle. **Ils y mirent une race perverse, des gens sans foi ni loi, et s'y fortifièrent.**

1 Macc 1/53 : ... et il **établit des surveillants sur tout le peuple;**

Nous voyons qu'Antiochus fit placer des surveillants pervers sur tout le peuple d'Israël. Quand on veut soumettre un peuple, la technique est de lui détruire son histoire, sa mémoire, ses lieux de mémoire, ses rites, ses traditions et enfin sa langue. Ensuite on peut le disperser ou le transplanter dans une autre région. L'esprit de Yavan est capable de cela quand il sent de la résistance, c'est un esprit méthodique et calculateur qui ne laisse rien au hasard : la surveillance est totale.

La mise en esclavage est une caractéristique de Babylone, car lorsque les gens sont abrutis par le travail ou les occupations stériles, ils ne pensent plus pourvu qu'ils aient "du pain". L'empire romain avait bien compris cela. L'armée de Pharaon l'esclavagiste fut noyée dans la mer des joncs, mais à la fin des temps il réapparaît sous la forme d'une bête monstrueuse qui reçoit l'autorité de Satan :

Apoc 13/1-2 : ... Puis je vis **monter de la mer** une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème..... Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité.

Cet esprit qui opprime est aussi celui de Yavan : il faut être rentable et efficace au prix de la famille s'il le faut. Au prix de la droiture et de la foi certainement.

L'arrogant Antiochus a tout pris en Israël

Antiochus a tout pris au peuple d'Israël : Jérusalem, le temple, la torah, la circoncision, les sacrifices, le shabbat, les fêtes etc. Toute résistance était punie de mort. Puis il a imposé les mœurs et rites grecs à un peuple qui était partagé, les uns voulaient vivre comme les autres nations et les autres gardaient la foi de leurs pères. La culture hellène devait s'établir coûte que coûte.

1 Macc 1/23-25 : **il entra avec une audace insolente dans le sanctuaire** et en enleva l'autel d'or, le chandelier de la lumière avec tous ses ustensiles, la table des pains de proposition, les coupes, tasses et écuelles d'or, le rideau, les couronnes et les ornements d'or sur la façade du temple, et il détacha partout le placage. ²⁴ Il prit aussi l'or et l'argent et les vases précieux, ainsi que les trésors cachés qu'il put trouver. ²⁵ **Emportant le tout**, il entra dans son pays, après avoir massacré beaucoup de gens et proféré des paroles insolentes.

Le roi grec a littéralement dépouillé Israël de son temple, de son culte, de sa foi et de son âme. Il faut se rendre compte que l'esprit de Yavan ne fait que tolérer les religions, tant qu'elles ne remettent pas en cause les principes laïcs et la pensée établie.

Par exemple, l'esprit de Yavan a imposé au monde la théorie de l'évolution. C'est une chose désormais acquise qu'on ne remet plus en question dans notre société. En conséquence, non seulement le créationnisme n'a pas sa place, mais il est interdit de l'enseigner. Ainsi, c'est tout un pan de la Bible qui est devenu une "fable" et beaucoup de chrétiens le croient.

Tsion est le siège de la foi, Yavan celui de la raison, c'est l'affrontement entre l'esprit et l'âme.

La foi est du domaine spirituel, avoir la foi consiste à voir la main de Dieu tous les jours dans les moindres détails, dans tous les événements. Yavan n'a pas la foi, il trouve toujours une raison humaine ou scientifique à tout événement, c'est son âme qui parle.

Prov 3/6 : Reconnais-le dans toutes tes voies, Et il aplanira tes sentiers.

Quand Yavan sent qu'il a assez de pouvoir, il arrive à son paroxysme et ne supporte pas que l'on pense et que l'on vive différemment de lui. C'est pourquoi **Yavan supporte volontiers la foi morte, mais dépouille les peuples de la foi vivante**. L'un de ses moyens puissants est d'inculquer sa façon de raisonner, notamment aux enfants. C'est ce qu'a fait Antiochus Epiphane. Les écoles et les médias sont au service de Yavan.

Par conséquent Yavan persécutera encore toutes les familles dont la priorité est de vivre selon Yeshoua et le Dieu d'Israël. Il n'a aucun scrupule à retirer les enfants de ces familles là, pour leur bien, car l'enfant appartient à la société ! La survie passe donc par la clandestinité :

1 Macc 1/55-56 : Beaucoup de Juifs, tous ceux qui abandonnaient la loi, se rallièrent aux Syriens; ils pratiquèrent le mal dans le pays, ⁵⁶ et **réduisirent les Israélites fidèles à se réfugier dans des cachettes**, dans toutes sortes de retraites.

L'avenir de l'Eglise en Europe passera de toute évidence par les églises de maison. Encore faudra-t-il que les responsables de ces groupes soient suffisamment formés et instruits dans les écritures. Le drame actuel est la pauvreté, l'ignorance. Car au lieu d'étudier, beaucoup de chrétiens s'amuse à l'église !

Destructeur et voleur, Antisémite, haine gratuite

Antiochus a, entre autres, interdit 3 éléments fondamentaux de la foi juive :

- La proclamation des nouvelles lunes,
- Le Shabbat,
- La circoncision.

Le premier point revient à **interdire toutes les fêtes de l'Eternel**. En effet le calendrier juif étant très précis, il y avait un comité de sages d'Israël qui était en charge de proclamer chaque mois l'arrivée de la nouvelle lune. Ainsi les dates et les heures étant fixées avec certitude, les fêtes pouvaient avoir lieu aux temps prévus car c'est l'horloge de Dieu.

Dan 7/25 : Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimer les saints du Très Haut, et **il espérera changer les temps et la loi** ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.

Le second point est l'interdiction du jour de "repos". **Le cycle naturel sur 7 jours** voulu par Dieu était remis en question. On notera que la révolution Française a voulu faire la même chose en créant la semaine de 10 jours, celle-ci n'a pas résisté au temps. **L'esprit de Tsion est maître du temps, l'esprit de Yavan est devenu maître de l'espace** mais il est incapable de maîtriser le temps, c'est le temps qui le maîtrise. Remarquez que les serviteurs de Yavan sont toujours débordés, ils courent après le temps et ça détruit leur santé et leur vie.

Enfin, la **circoncision**, qui fut instaurée par Dieu lors de l'alliance avec Abraham et la promesse sur la terre, est l'acte notarié qui **officialise pour le peuple juif la propriété de la terre promise**. En interdisant cela, Antiochus volait les terres, la ville de Jérusalem et détruisait l'acte de l'alliance.

1 Macc 1/40-41 : A cause d'eux, les habitants s'enfuirent de Jérusalem, qui devint un séjour d'étrangers. **La ville devint étrangère à ceux qui y étaient nés**, ses propres enfants l'avaient abandonnée. ⁴¹ Son sanctuaire resta désolé comme un désert, ses fêtes se changèrent en jours de deuil, ses sabbats en opprobre, et ce qui avait été son honneur devint une cause d'outrage.

1 Macc 1/63-64 : **On mettait aussi à mort, selon l'édit, les femmes qui avaient fait circoncire leurs enfants, en suspendant les enfants à leur cou**; ⁶⁴ on pillait leurs maisons et l'on tuait ceux qui avaient pratiqué l'opération.

Bien entendu, Antiochus n'en est pas resté là, il a non seulement dépouillé Israël de son culte, des ses objets saints et de ses symboles, mais il a remplacé tout cela par des rites et sacrifices païens "pour faire oublier" le vrai culte.

1 Macc 1/46-52 : **Le roi envoya des lettres** par des messagers à Jérusalem et aux autres villes de Juda, **leur ordonnant** de suivre les coutumes des étrangers au pays, ⁴⁷ de faire cesser dans le temple les holocaustes, les sacrifices et les libations, ⁴⁸ de profaner les sabbats et les fêtes, ⁴⁹ de souiller le sanctuaire et les saints, ⁵⁰ de construire des autels, des bois sacrés et des temples d'idoles, et **d'offrir en sacrifice des porceaux** et d'autres animaux impurs, ⁵¹ de laisser leurs enfants mâles incirconcis, de se souiller eux-mêmes par toutes sortes d'impuretés et de profanations, **de manière à leur faire oublier la loi** et à en changer toutes les prescriptions. ⁵² Et quiconque n'obéirait pas aux ordres du roi Antiochus serait **puni de mort**.

Tous les rites et sacrifices païens imposés étaient impurs. Non seulement il fallait sacrifier et manger du porc, mais il y avait des orgies dans les parvis du temple. Sans compter que dans les

gymnases, les sportifs étaient nus : un scandale en Israël.

Culte du corps et esprit de compétition

1 Macc 1/14-16 : Quelques-uns du peuple s'empressèrent d'aller trouver le roi, et il leur donna l'autorisation de suivre les coutumes des nations. ¹⁵ **Ils construisirent donc à Jérusalem un gymnase, selon les usages des nations.** ¹⁶ Ils firent disparaître les marques de leur circoncision et ainsi, **se séparant de l'alliance sainte, ils s'associèrent aux nations et se vendirent pour faire le péché.**

Le sport pratiqué lors des jeux olympiques dénote d'un esprit de compétition et de concurrence que l'on retrouve maintenant à tous les échelons de la société : **Yavan glorifie les exploits.**

La société actuelle, ayant le même esprit, valorise la performance et pas seulement dans le sport. Toute l'économie actuelle repose sur la performance. Ce sont les plus performants qui dirigent et qui imposent des "objectifs" aux subalternes.

Les "maillons faibles" sont littéralement mis hors circuit de la société, on appelle ces gens les "sans emploi" et pire encore les "sans domicile fixe"...Nous avons atteint en France la 3^{ème} génération de chômeurs : il y a des familles où le père et le grand père d'un chômeur n'ont jamais travaillé de leur vie !

"Dans l'Antiquité, le but de l'exercice était de former des citoyens «beaux et bons» (kalokagathia), des «hommes parfaits» qui serviraient leur ville. L'exercice sportif n'était pas un but en soi, mais une éducation à vie. Les gymnases et les palestres sont devenus graduellement des établissements d'éducation générale visant à l'entraînement et à la formation complète des jeunes. Parallèlement, l'esprit de concurrence et d'émulation qui dominait le stade s'est infiltré dans toutes les activités des Grecs anciens, les grands exploits sportifs et culturels ayant été le résultat de l'esprit de compétition qui dominait."

<http://ioa.org.gr/lesprit-de-la-grece-antique/?lang=fr>

L'esprit de Tsion est totalement différent puisqu'il s'agit simplement que chacun puisse entrer dans le plan que Dieu a prévu pour lui, comme les organes d'un corps vivant. Chacun recevant les capacités pour réaliser ce que Dieu lui demande. **Il n'y a pas de concurrence mais une saine complémentarité.**

Malheureusement nous voyons, dans de nombreuses églises, que l'esprit de Yavan s'est largement introduit et que la concurrence et la jalousie sont monnaie courante, les "exploits spirituels" sont également très recherchés par les chrétiens qui courent ventre à terre quand un

prophète ou un ministère X ou Y est annoncé etc...

Dans l'église moderne on parle de plus en plus de "leaders", un terme emprunté au système économique moderne, comme s'il s'agissait de gérer l'église comme une entreprise.

L'esprit de performance s'est emparé de nombreux chrétiens qui s'imaginent qu'en "faisant" beaucoup, Dieu les aimera d'avantage ou qu'il seront mieux appréciés des autorités spirituelles ou qu'ils seront davantage bénis etc...

Or, le Seigneur n'a jamais demandé cela, mais plutôt de nous garder dans sa relation intime pour connaître et réaliser les œuvres préparées d'avance pour chacun. Il nous a dit que son "fardeau" était léger, ça n'a rien à voir avec l'ambiance du monde de Yavan, ce sont deux royaumes différents.

Mort d'Antiochus Epiphane, aveuglement.

1 Macc 6/8-16 : En apprenant ces nouvelles (sa défaite), le roi fut frappé de terreur, un grand trouble le saisit; il se jeta sur son lit et tomba malade de tristesse, parce que ses désirs ne s'étaient pas réalisés.

9 Il demeura là pendant plusieurs jours, retombant sans cesse dans sa profonde mélancolie. Lorsqu'il se crut sur le point de mourir, il appela ses amis et leur dit:

10 " Le sommeil s'est retiré de mes yeux, et le chagrin fait défaillir mon cœur.

11 Je me dis: A quel degré d'affliction suis-je arrivé, et dans quel profond abîme suis-je maintenant ! Moi qui étais bon et aimé dans mon empire !

12 Mais maintenant, je me souviens des maux que j'ai faits dans Jérusalem; j'ai emporté tous les ustensiles d'or et d'argent qui s'y trouvaient, et j'ai envoyé une armée pour exterminer tous les habitants de la Judée sans motif.

13 Je reconnais donc que c'est à cause de cela que ces maux m'ont atteint, et voici que je meurs dans une grande affliction sur une terre étrangère."

14 Alors il appela Philippe, un de ses amis, et l'établit sur tout son royaume.

15 Il lui donna son diadème, sa robe et le sceau royal, le chargeant d'instruire son fils Antiochus et de l'élever pour la royauté. 16 Et le roi Antiochus mourut en ce lieu, l'an cent quarante-neuf.

Le récit de la mort d'Antiochus Epiphane révèle à quel point il était aveuglé sur lui-même. C'est encore une caractéristique de Yavan. Dans ce royaume on ne sait plus faire la différence entre le bien et le mal. Pire encore, les valeurs sont inversées, Yeshoua nous a prévenus :

Jean 16/2-4 : Ils vous excluront des synagogues ; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. 3 Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. 4 Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

Dans les derniers instants de sa vie, Antiochus reconnaît qu'il a fait beaucoup de mal à Israël parce que des maux l'atteignent à son tour. N'est-ce pas le lot de beaucoup de personnes à la fin de leur vie ? Un instant de discernement avant de quitter ce monde.

Mais voilà, n'ayant pas voulu reconnaître le Dieu vivant durant sa vie, à la fin il ne peut même pas faire appel à lui pour obtenir la grâce, car il aurait pu obtenir le pardon par la repentance. Or, il est écrit qu'il est mort "dans une grande affliction", la parole de Dieu lui a été appliquée :

Esaïe 5/20 : Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !

Prions que le Seigneur nous ouvre les yeux...

Apoc 3/18 : Je te conseille d'acheter de moi....un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies.

Annexe

1^{er} livre des Maccabées, chapitre 1

1 Lorsqu'Alexandre, fils de Philippe, Macédonien, sorti du pays de Céthim, eut battu Darius, roi des Perses et des Mèdes, et fut devenu lui à sa place, après avoir régné d'abord sur la Grèce, 2 il fit de nombreuses guerres, prit beaucoup de forteresses et mit à mort des rois de la terre.

3 Il poussa jusqu'aux extrémités de la terre, et s'empara des dépouilles d'une multitude de nations, et la terre se tut devant lui.

4 Son cœur s'éleva et s'enfla d'orgueil; il rassembla une armée très forte 5 et soumit des contrées, des nations et des souverains, et ils devinrent ses tributaires.

6 Après cela, il tomba sur son lit et connut qu'il allait mourir.

7 Il appela auprès de lui ses officiers d'un rang supérieur, les compagnons de sa jeunesse, et il partagea entre eux son empire pendant qu'il vivait encore.

8 Alexandre régna douze ans, et il mourut.

9 Ses officiers prirent possession du pouvoir, chacun dans son lieu.

10 Tous ceignirent le diadème après sa mort, et leurs fils après eux, durant de longues années, et ils multiplièrent les maux sur la terre.

11 De ces rois sortit une racine d'iniquité, Antiochus Épiphane, fils du roi Antiochus, qui avait été à Rome comme otage; et il devint roi en la cent trente-septième année du royaume des Grecs.

12 En ces jours-là, il sortit d'Israël des enfants infidèles qui en entraînaient beaucoup d'autres en disant: "Allons et unissons-nous aux nations qui saut autour de nous; car, depuis que nous nous tenons séparés d'elles, il nous est arrivé beaucoup de malheurs."

13 Et ce discours parut bon à leurs yeux.

14 Quelques-uns du peuple s'empressèrent d'aller trouver le roi, et il leur donna l'autorisation de suivre les coutumes des nations.

15 Ils construisirent donc à Jérusalem un gymnase, selon les usages des nations.

16 Ils firent disparaître les marques de leur circoncision et ainsi, se séparant de l'alliance sainte, ils s'associèrent aux nations et se vendirent pour faire le péché.

17 Quand son pouvoir lui parut bien affermi, Antiochus songea à régner sur l'Égypte, afin d'être souverain des deux royaumes.

18 Il entra en Égypte avec une puissante armée, avec des chars, des éléphants et des cavaliers, et un grand nombre de vaisseaux.

19 Il attaqua Ptolémée, roi d'Égypte; mais Ptolémée eut peur devant lui et prit la fuite, et une multitude d'hommes tombèrent frappés à mort.

20 Les Syriens prirent les villes fortes du pays d'Égypte, et Antiochus enleva les dépouilles de toute l'Égypte.

21 Après avoir battu l'Égypte l'an cent quarante-trois, Antiochus revint sur ses pas et marcha contre Israël.

22 Etant monté à Jérusalem avec une armée puissante, 23 il entra avec une audace insolente dans le sanctuaire et enleva l'autel d'or, le chandelier de la lumière avec tous ses ustensiles, la table des pains de proposition, les coupes, tasses et écuelles d'or, le rideau, les couronnes et les ornements d'or sur la façade du temple, et il détacha partout le placage.

24 Il prit aussi l'or et l'argent et les vases précieux, ainsi que les trésors cachés qu'il put trouver.

25 Emportant le tout, il entra dans son pays, après avoir massacré beaucoup de gens et proféré des paroles insolentes.

26 Il y eut un grand deuil parmi les Israélites, dans tous les lieux où ils résidaient.

27 Les chefs et les anciens poussèrent des gémissements; les jeunes filles et les jeunes gens perdirent leur vigueur et la beauté des femmes s'altéra.

28 Le nouvel époux fit entendre des lamentations; assise dans la chambre nuptiale, la jeune épouse versa des larmes.

29 La terre trembla pour ses habitants, et toute la famille de Jacob était couverte de confusion.

30 Deux ans après, le roi envoya dans les villes de Juda un commissaire des contributions. Celui-ci arriva à Jérusalem avec beaucoup de troupes, 31 et il adressa par ruse des paroles amicales aux habitants, qui l'accueillirent sans défiance; 32 puis, tout à coup, il se jeta sur la ville, la frappa d'une grande plaie et tua beaucoup d'Israélites.

33 Il pillait la ville, y mit le feu, abattit les maisons et démolit les murs d'enceinte.

34 Il emmena en captivité les femmes et les enfants, et s'empara du bétail.

35 Ensuite les Syriens entourèrent la cité de David d'une grande et forte muraille, avec de puissantes tours: 36 ce fut leur citadelle. Ils y mirent une race perverse, des gens sans foi ni loi, et s'y fortifièrent.

37 Ils y entassèrent des armes et des provisions, et, rassemblant les dépouilles de Jérusalem, ils les y déposèrent; ils devinrent ainsi un grand danger pour la ville.

38 Cette citadelle fut comme une embûche dressée contre le sanctuaire, et un adversaire redoutable pour Israël pendant tout ce temps, 39 Ils répandirent aussi le sang innocent autour du temple, et souillèrent le sanctuaire.

40 A cause d'eux, les habitants s'enfuirent de Jérusalem, qui devint un séjour d'étrangers. La ville devint étrangère à ceux qui y étaient nés, ses propres enfants l'avaient abandonnée.

41 Son sanctuaire resta désolé comme un désert, ses fêtes se changèrent en jours de deuil, ses sabbats en

opprobre, et ce qui avait été son honneur devint une cause d'outrage.

42 A l'égal de sa gloire s'est multipliée son humiliation, et sa grandeur s'est changée en deuil.

43 Le roi Antiochus publia un édit dans tout son royaume, pour que tous ne fissent plus qu'un seul peuple et que chacun abandonnât sa loi particulière.

44 Toutes les nations se conformèrent à l'ordre du roi.

45 Beaucoup d'Israélites consentirent aussi à suivre son culte; ils sacrifièrent aux idoles et profanèrent le sabbat.

46 Le roi envoya des lettres par des messagers à Jérusalem et aux autres villes de Juda, leur ordonnant de suivre les coutumes des étrangers au pays, 47 de faire cesser dans le temple les holocaustes, les sacrifices et les libations, 48 de profaner les sabbats et les fêtes, 49 de souiller le sanctuaire et les saints, 50 de construire des autels, des bois sacrés et des temples d'idoles, et d'offrir en sacrifice des porceaux et d'autres animaux impurs, 51 de laisser leurs enfants mâles incirconcis, de se souiller eux-mêmes par toutes sortes d'impuretés et de profanations, de manière à leur faire oublier la loi et à en changer toutes les prescriptions.

52 Et quiconque n'obéirait pas aux ordres du roi Antiochus serait puni de mort.

53 - Telles sont les lettres qu'il publia dans tout son royaume, et il établit des surveillants sur tout le peuple;

54 il commanda aussi aux villes de Juda d'offrir des sacrifices dans chaque ville.

55 Beaucoup de Juifs, tous ceux qui abandonnaient la loi, se rallièrent aux Syriens; ils pratiquèrent le mal dans le pays, 56 et réduisirent les Israélites fidèles à se réfugier dans des cachettes, dans toutes sortes de retraites.

57 Le quinzième jour du mois de Kislev, l'an cent quarante-cinq, ils construisirent l'abomination de la désolation sur l'autel des holocaustes. Ils construisirent aussi des autels dans les villes de Juda à l'entour.

58 Ils brûlaient de l'encens aux portes des maisons et sur les places.

59 S'ils trouvaient quelque part les livres de la loi, ils les brûlaient après les avoir déchirés.

60 Celui chez qui un livre de l'alliance était trouvé, et quiconque montrait de l'attachement à la loi, était mis à mort en vertu de l'édit du roi.

61 C'est avec cette violence qu'ils traitaient Israël, exécutant dans les villes, un jour de chaque mois, ceux qui étaient surpris en contravention.

62 Le vingt-cinq du mois, ils offraient un sacrifice sur l'autel qui avait été construit sur l'autel des holocaustes.

63 On mettait aussi à mort, selon l'édit, les femmes qui avaient fait circoncire leurs enfants, en suspendant les enfants à leur cou; 64 on pillait leurs maisons et l'on tuait ceux qui avaient pratiqué l'opération.

65 Cependant beaucoup d'Israélites résistèrent courageusement et prirent la ferme résolution de ne rien manger d'impur. Ils préférèrent mourir plutôt que de se souiller par la nourriture, 66 et de profaner la sainte alliance; et ils moururent.

67 C'était un très grand courroux qui se déchargeait sur Israël.